

Gonista Bolívar I., 1898b, p. 92

Espèce-type : *Gonista antennata* Bolívar I., 1898b, par désignation originale et monotypie

Genre afrotropical (3 espèces), paléarctique et oriental comprenant une douzaine d'espèces, avec seulement *G. occidentalis* signalée dans notre zone d'étude.

Syn. *Carcharacris* Bolívar I., 1914a, p. 104-105 [Willemse, 1951, p. 108, avec *Gonista*]

Gonista occidentalis Descamps, 1965

Gonista occidentalis Descamps, 1965b, p. 1267-1270, figs. 32-38

Holotype mâle, Mali, Kléla, MNHN Paris

Citations bibliographiques

Gonista occidentalis

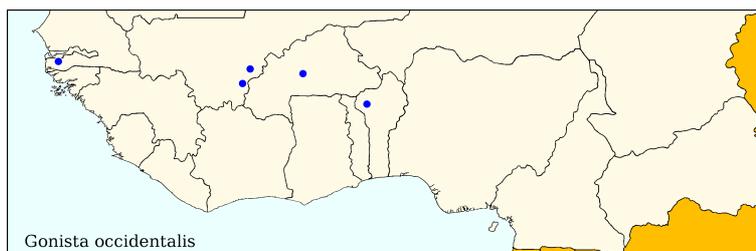
- Dahdouh *et al.*, 1978, p. 476-477
- Descamps, 1965b, p. 1259, 1267-1270, figs. 32-38
- Duranton & Lecoq, 1980, p. 153, 156, 158
- Johnston, 1968, p. 294
- Lecoq, 1977, p. 7 ~ 1978a, p. 667 ~ 1980a, p. 65 ~ 1980b (clé), p. 564, 565 ~ 1984, p. 231, 238

Gonista occidentalis (suite)

- Mestre, 1988, p. 188, 189, fig. 4
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 119 ~ 2006, p. 21, 149, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 320, 326
- Otte, 1995b, p. 170

Distribution géographique

Bénin (Mestre *et al.*, 2001 • Mestre & Chiffaud, 2006 • *mat. exam.*) - **Burkina Faso** (Dahdouh *et al.*, 1978 • Duranton & Lecoq, 1980 • Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Mali** (Descamps, 1965b • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Sénégal** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 2006 • *mat. exam.*) - **AO** (Lecoq, 1980b)



L'espèce n'est connue jusqu'ici que de notre zone d'étude, uniquement à l'ouest du Nigeria.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Descamps, 1965b • Mestre, 1988) - **Anat.** (génit. ♂: Descamps, 1965b)

Bio-écologie

Selon Descamps (1965b), il s'agit d'une espèce hygrophile des formations graminéennes de zones humides (zones inondables, bords de mares et cours d'eau ...). Nous l'avons également observée en Basse Casamance (Sénégal) dans des prairies denses. Dans les zones inondables, Descamps (1965b) l'observe en compagnie de *Hieroglyphodes occidentalis* et *Gelastorhinus africanus*.

Elle a été jusqu'ici peu signalée, sans doute très discrète car se cachant à la base de la végétation selon Descamps, mais il est certain qu'une prospection plus

ciblée des prairies humides devrait sensiblement augmenter les signalisations.

Curieusement, Lecoq (1980a) parle d'une espèce trouvée sur des stations à caractère xérotrophe assez prononcé, espèce qui se retrouve ainsi classée comme xérophile par Dahdouh *et al.* (1978), Duranton & Lecoq, 1980) et Lecoq (1984).

Il n'y a guère d'information précise mais, a priori, c'est une espèce graminivore (Acridinae) avec une seule génération annuelle et passage de la saison sèche sous forme d'oeufs.